Article de presse publié par Vosges Matin par Philippe Nicolle - 25 juin 2025 à 19:45 | mis à jour le 26 juin 2025 à 09:25 - Temps de lecture : 3 min

À Golbey, la plus grosse chaudière biomasse de France avale 50 camions de bois par jour

En action depuis le 1^{er} juin, la plus grosse chaudière biomasse de cogénération de France, construite sur le site de Norske Skog par Pearl Infrastructure et gérée par Veolia, va alimenter le papetier norvégien en vapeur. Grâce à 5 000 tonnes de bois calciné chaque semaine. Ce qui nécessite un approvisionnement en flux tendu.



La chaudière biomasse de Green Valley Énergie est alimentée par 5 000 tonnes de bois déclassé par semaine. Photo Eric Thiébaut

La chaudière biomasse de cogénération, qui produit donc de la vapeur et de l'électricité, inaugurée ce mercredi à Golbey à l'extrémité de l'emprise foncière de 70 hectares appartenant au papetier Norske Skog, a deux caractéristiques qui lui sont propres.

C'est déjà la plus grosse chaudière de ce type sur le territoire hexagonal. « Elle délivre 125 mégawatts de puissance nominale et tourne 24 heures sur 24 », précise Lucas Soufflet, le directeur d'exploitation arrivé sur le site en septembre dernier pour le compte de Veolia.

Et cet équipement est peut-être le dernier de ce type à être construit en France. « Il n'y a plus d'appel d'offres de cogénération lancé par la commission de régulation de l'énergie (CRE) », explique Pierre Rellet, le cofondateur du fonds d'investissement Pearl Infrastructure, qui a financé 80 % des 200 M d'euros nécessaires à la construction de la chaudière. Veolia, qui gère l'exploitation, et Norske Skog, à qui est vendu 100 % de la vapeur produite, possèdent 10 % chacun de cet actif.

« Nous avons réussi à rester dans le budget »

Livrée le 31 mai dernier et entrée officiellement en fonction le 1^{er} juin, <u>la chaudière de Green Valley Énergie</u>, la société créée pour ce projet, a été érigée en respectant le cahier des charges prévu.



Pierre Rellet cofondateur et Associé de Pearl infrastructure Capital qui a financé 80 % des 200 M d'investissement de la chaudière de GVE. Photo Eric Thiébaut

« Nous n'avons que quatre mois de retard et nous avons réussi à rester dans le budget. C'est un beau résultat », estime le patron de Pearl Infrastructure, qui a déjà financé une douzaine de projets en France et à l'étranger destinés à produire de l'énergie verte. Comme c'est le cas à Golbey où la chaudière de GVE est alimentée à 90 % en bois de démolition et à 10 % par les boues de la station d'épuration de Norske Skog.

Quatre jours de stocks de bois maximum

« Chaque jour, ce sont 80 camions qui viennent livrer du bois récupéré dans tout le quart Nord-Est et même un peu en Rhône-Alpes », indique Lucas Soufflet. Quotidiennement donc, la chaudière avale l'équivalent de 50 camions de bois.



Après avoir été trié et broyé, le bois de démolition est convoyé jusqu'au cœur de la chaudière où il est brûlé jour et nuit. « Nous stockons les déchets de bois passés dans nos broyeurs dans deux silos de 7 000 m³ chacun. Cela nous assure quatre jours maximum de stock. Soit l'équivalent d'un long week-end avec un jour férié », ajoute le directeur d'exploitation. Dont les trente collègues se relaient jour et nuit, en 5x8, pour surveiller l'incinération du bois déclassé géré sur une plateforme dédiée où transitent 350 000 tonnes de bois par an dont 100 000 pour la chaudière biomasse que possède déjà NSG.



Lors de l'inauguration, Lucas Soufflet, le directeur d'exploitation du site, a expliqué les différentes étapes du processus débouchant sur la production de vapeur et d'électricité. Photo Eric Thiébaut

Ainsi, la nouvelle chaudière de GVE produit 700 GWh de vapeur pour Norske Skog, utilisée principalement pour sécher les bobines de papier, mais aussi 200 GWh d'électricité verte injectée dans le réseau de RTE. Soit l'équivalent de la consommation annuelle de 41 000 foyers.

Une électricité achetée à un prix garanti par EDF via un contrat de 20 ans. C'était le deal lorsque Pearl, Veolia et Norske Skog se sont associés pour répondre à l'appel d'offres CRE 5. C'était en 2022. Trois ans plus tard, la plus grosse chaudière biomasse de France est entrée en action.